

# Rajeunir grâce à son propre sang

**RAJEUNIR** | Après Londres et Paris, la méthode PRP fait fureur à Lausanne. Explications et témoignage.

ANNE-ISABELLE AEBLI | 13.12.2008 | 00:03



© VANESSA CARDOSO | Avant et après. La différence n'est pas aussi spectaculaire qu'avec un lifting, mais le résultat laisse à Nathalie ses jolies rides d'expression, tout en lui donnant un teint lumineux et un air détendu.

«Le Botox, je n'oserais pas! Je n'aime pas l'idée que l'on m'injecte un corps étranger, je ne suis pas pour les techniques agressives. Lorsque j'ai entendu parler de l'autorajeunissement, ça m'a interpellée.»

Nathalie est une jolie femme de 43 ans. Appréciant peu les sillons qui commençaient à marquer son visage, elle a décidé de s'offrir un coup de jeune grâce à un nouveau traitement rapide et doux utilisant les plaquettes de son propre sang ou PRP, plaquettes riches en plasma. Développée dans le domaine de l'esthétique il y a deux ans, cette méthode est utilisée depuis plusieurs années en médecine, notamment sur les grands brûlés. Elle n'a cependant pas de rapport avec les méthodes de dopage des sportifs!

## **Booster ses cellules**

«On sait depuis longtemps que le sang déposé sur une plaie permet à celle-ci de guérir plus vite, explique le Dr Michele Zanzi, chirurgien

esthéticien qui a introduit l'autorégénération à but esthétique à Lausanne. Le développement de la biochimie a permis de comprendre que cette particularité tenait aux propriétés des plaquettes. Elles contiennent des hormones de croissance qui stimulent la production de certaines protéines comme les fibroblastes, cellules à l'origine de la production du collagène et de l'acide hyaluronique, qui donnent à la peau son élasticité.»

Ainsi, avec quelques gouttes de son propre sang, on gomme ses rides pour une année, tout en donnant à son épiderme une belle texture. «C'est moins spectaculaire que le lifting, mais c'est aussi beaucoup moins invasif. C'est naturel et sans risque», précise le chirurgien.

Sans effet secondaire ni contre-indication, le traitement se pratique en une heure. Au programme: prise de sang, centrifugation pour en séparer les différents composants, et injections à fleur de peau.

### **Une petite rougeur et puis s'en va**

«Ça ne fait pas mal, je ne sens rien!» s'étonne Nathalie, une aiguille glissée dans la paupière. «Le haut du visage n'est pas du tout sensible, explique le Dr Zanzi. Le bas, oui; il faut faire une petite anesthésie avant les injections.» «Comme chez le dentiste», précise avec amusement sa patiente, qui repart fringante. Seuls signes du traitement: une petite rougeur au coin de la lèvre et quelques taches blanches sous les yeux, à l'emplacement des injections.

Cinq jours plus tard, Nathalie rayonne. Et raconte: «J'ai eu un ou deux bleus, mais tellement minimes qu'il fallait regarder de très près pour les voir! Le soir du traitement, ma fille s'est moquée de moi parce que j'avais la bouche en canard. Mais le lendemain, elle a trouvé le résultat super! Et les amis que j'ai vus trois jours après m'ont trouvé une très bonne mine. Ce qui me plaît, c'est la diminution des rides entre le nez et la bouche. Et sous les yeux. Ils sont beaucoup mieux mis en valeur!»

### **«Ça dope la confiance!»**

Enchantée, la Vaudoise relève: «J'assume tout à fait mon âge. Mais il est important, aussi, de se sentir bien. Ça dope la confiance en soi!»

La comédienne genevoise Aude Loring, qui a elle aussi testé l'autorajeunissement, n'est pas moins enthousiaste. «Juste après le traitement, j'avais une soirée. Je me suis simplement maquillée et j'y suis allée! Et regardez!» lance-t-elle en indiquant fièrement son décolleté. «Avant, j'avais un cou de tortue. En trois semaines, tout a changé. Et sans chirurgie! Quand je pense que dans quatre ans, j'aurai 70 ans, je ne les sens pas.»